Bulletin d'activités 2018

seinormigr
Seine-Normandie Migrateurs

Édito

L'année 2018, pour Seine-Normandie-Migrateurs (SEINORMIGR), a permis de mener à bien de nombreux projets, dont certains ambitieux, à l'échelle de son territoire d'adhésion qui a progressé. En effet, trois nouvelles fédérations ont émis le souhait d'intégrer l'association durant l'année : la Manche, le Calvados et l'Eure-et-Loir. Ces nouveaux membres permettent désormais à l'association de couvrir 81% du bassin Seine-Normandie et de conforter son rôle d'acteur incontournable concernant le suivi des poissons migrateurs sur le bassin.

La diversité des actions menées ont conduit l'association à pérenniser un quatrième poste à temps plein cette année. Cet employé a en charge les suivis du nouveau dispositif de franchissement situé en rive droite de la Seine sur le barrage de Poses-Amfreville. Ces nouvelles installations ont fourni leur première année de données complètes avec des résultats prometteurs, notamment pour l'anguille, avec des chiffres bien plus élevés que ceux obtenus jusqu'à présent sur la rive opposée. Cette constatation confirme les difficultés de franchissement de l'espèce en rive gauche, ce pourquoi, les études de capture-marquage-recapture et de flottangs ont été réitérées pour la quatrième année consécutive.

Les suivis annuels saumon et anguille se poursuivent avec de nombreuses stations prospectées annuellement. Cet effort d'échantillonnage renseigne en continu l'état des populations à l'échelle des bassins suivis. Les expérimentations avec l'Agence Française pour la Biodiversité perdurent sur la rivière index Bresle afin d'évaluer l'efficacité des protocoles d'échantillonnage par pêche électrique ciblant la truite, l'anguille et le saumon sur les rivières calcaires. En complément des pêches électriques, des relevés de frayères sont réalisés en partenariat avec des fédérations adhérentes sur l'Orne (FDAAPPMA14) et des affluents de Seine (FDAAPPMA27) et en régie sur le bassin de l'Arques.

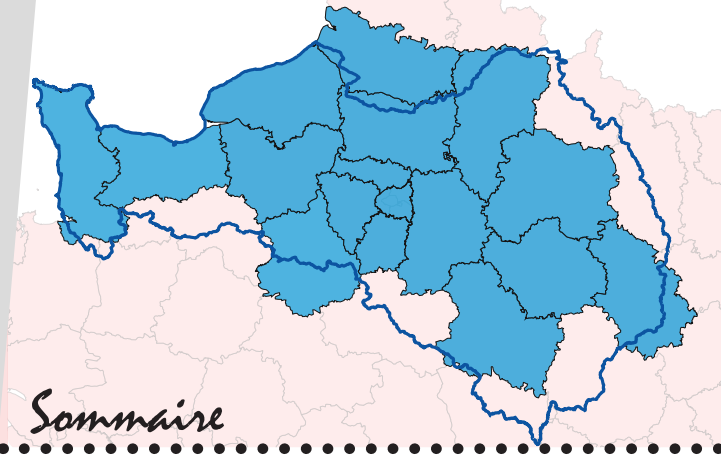
En parallèle des études, l'association défend la cause des poissons migrateurs dans de nombreuses réunions et groupes de travail. Elle participe notamment aux groupes d'échanges concernant des projets de suivis de poissons migrateurs sur la Seine aval (projet CONSACRE). Elle prend aussi part aux discussions qui se tiennent, visant à mettre en place des actions pour limiter la mortalité à la dévalaison ou bien pour mettre en place des éclusées à vocation piscicoles en Seine avec Voies Navigables de France.

Une de nos actions «phares» de 2018 a été la co-organisation du GRISAM Anguille en mars (Groupe d'Intérêt Scientifique sur les poissons AMphihalins). Il s'est tenu à Rouen, pour la première fois, et a rassemblé près de 150 professionnels internationaux autour de la thématique anguille. Au programme : trois jours de présentations et de visites qui ont permis aux participants d'aborder des thèmes variés allant du technique au réglementaire en passant par l'impact socio-culturel de l'espèce.

Comme tous les ans désormais, l'association organise et participe à des journées de sensibilisation et de connaissance autour des espèces migratrices, par exemple la Journée mondiale des poissons migrateurs ou encore la présentation d'un espace naturel sensible. Ces journées sont l'occasion de présenter les espèces suivies, les problématiques qui les entourent et de mettre en avant nos actions auprès du grand public.

Dans ce même but, l'association continue de publier des supports de communication divers et variés (lettres thématiques, posters scientifiques, exposition itinérante, bannières, revues annuelles, vidéos, etc...)

• Territoire d'adhésion



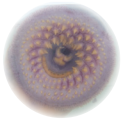
Sommaire

Suivis piscicoles :
Suivi Saumon p.2
Suivi Anguille p.4

Stations de contrôle :
Dénombrements via STACOMI p.6
Dénombrements des anguilles sur la Seine p.7
Efficacité de la rampe à anguilles de Poses p.8
Suivis de frayères p.9

Le coin des fédé' :
Actions en faveur des migrateurs p.10

Autres actions
Communication p.12



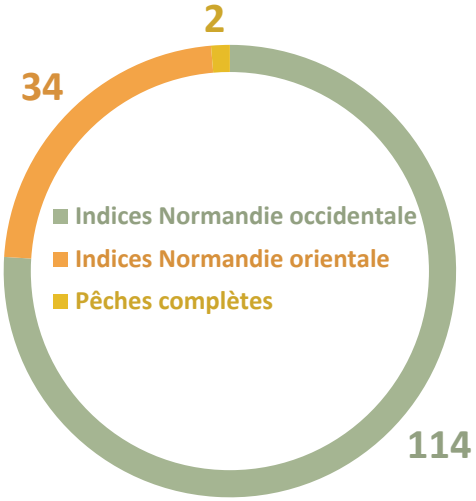
Objectifs du suivi saumon

2018 est la quatrième année de suivi du Saumon atlantique sur les cours d'eau calcaires du bassin Seine-Normandie. Ces campagnes successives nous permettent désormais d'avoir une connaissance précise de la répartition de l'espèce avec une identification des zones de reproduction fonctionnelles et des zones de développement des juvéniles, concentrées sur l'Arques et la Bresle à l'Est et réparties plus largement sur les côtiers granitiques à l'Ouest.

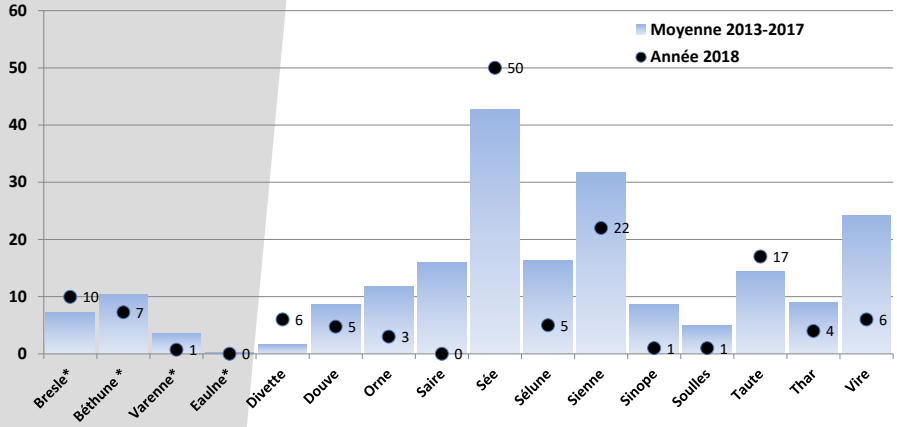
Légende : Abondance et répartition du Saumon Atlantique (Salmo salar) en Normandie (Résultats 2018).

Le réseau

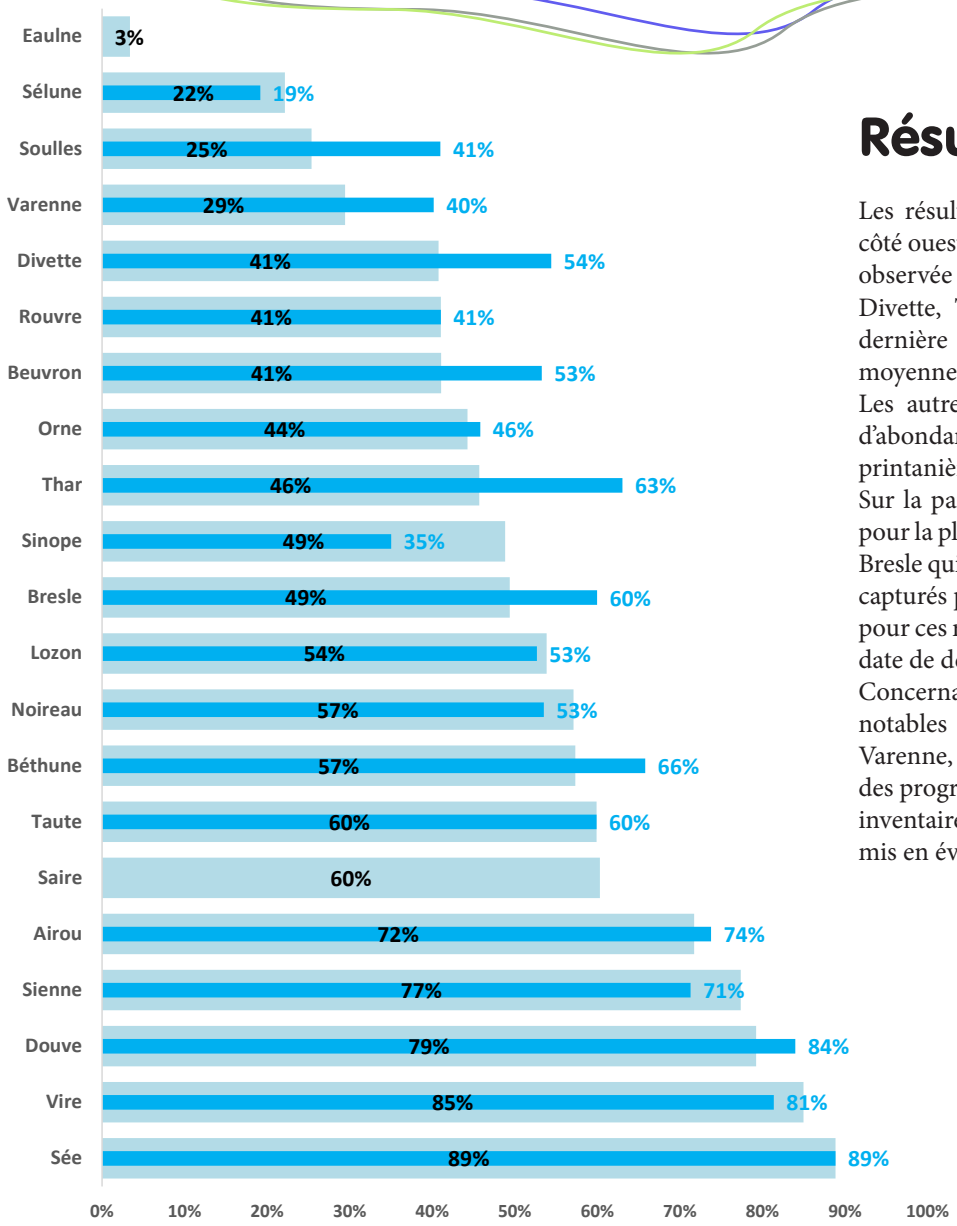
Le réseau de suivi est composé de **148 stations** de pêche réparties sur deux zones distinctes, l'une couvrant la Normandie occidentale (114), échantillonnée par la ***Fédération de la Manche pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique*** (102) depuis maintenant 17 ans et par l'**INRA** (12) et l'autre, plus récente, complète l'étude sur la Normandie orientale (34 stations en indice) dont les objectifs et les prospections sont définis et réalisés par l'équipe de *SEINORMIGR*. Enfin, 2 pêches complètes, réalisées en partenariat avec l'***Agence Française pour la Biodiversité*** sur le fleuve Bresle, viennent compléter le réseau et visent à évaluer l'efficacité des protocoles d'indices d'abondance saumon en milieu calcaire. (*cf.* article ci-contre en p.3)



Répartition des stations de pêche ciblant le Saumon



Abondance moyenne de juvéniles de saumons (0+) mesurée par station d'Indice d'Abondance Saumon par bassin hydrographique (résultat 2018 et moyenne 2013-2017)
** : moyenne sur 2015-2017.*



Pourcentage du linéaire colonisé en moyenne sur la période 2013-2017 (en noir) et fraction du linéaire colonisé en 2018 (en bleu).

Résultats 2018

Les résultats acquis en 2018 sont plutôt décevants sur le côté ouest de la région avec une diminution des abondances observée sur la plupart des cours d'eau. Seules les rivières Divette, Taute et Sée montrent des améliorations. Cette dernière culmine désormais à 50 individus capturés en moyenne par station en 5 minutes de pêches effectives. Les autres rivières ont subis des diminutions moyennes d'abondance de près de 70%, les crues hivernales et printanières peuvent expliquer en partie cette baisse.

Sur la partie Est, le constat est similaire avec des résultats pour la plupart inférieurs à la moyenne interannuelle, sauf la Bresle qui enregistre une légère augmentation à 10 individus capturés par station en moyenne (à noter que les moyennes pour ces rivières sont calculées à partir de 2015 et non 2013, date de début des suivis).

Concernant la répartition des individus, quelques variations notables sont observables notamment sur la Soulles, la Varenne, la Divette, le Beuvron et la Bresle qui enregistrent des progressions vers l'amont relativement importantes. Les inventaires sur la Saire et l'Eaulne, n'ont, quant-à-eux pas mis en évidence la reproduction de saumon cette année.

Saumon adulte capturé sur la Bresle

Participation étude SAMARCH

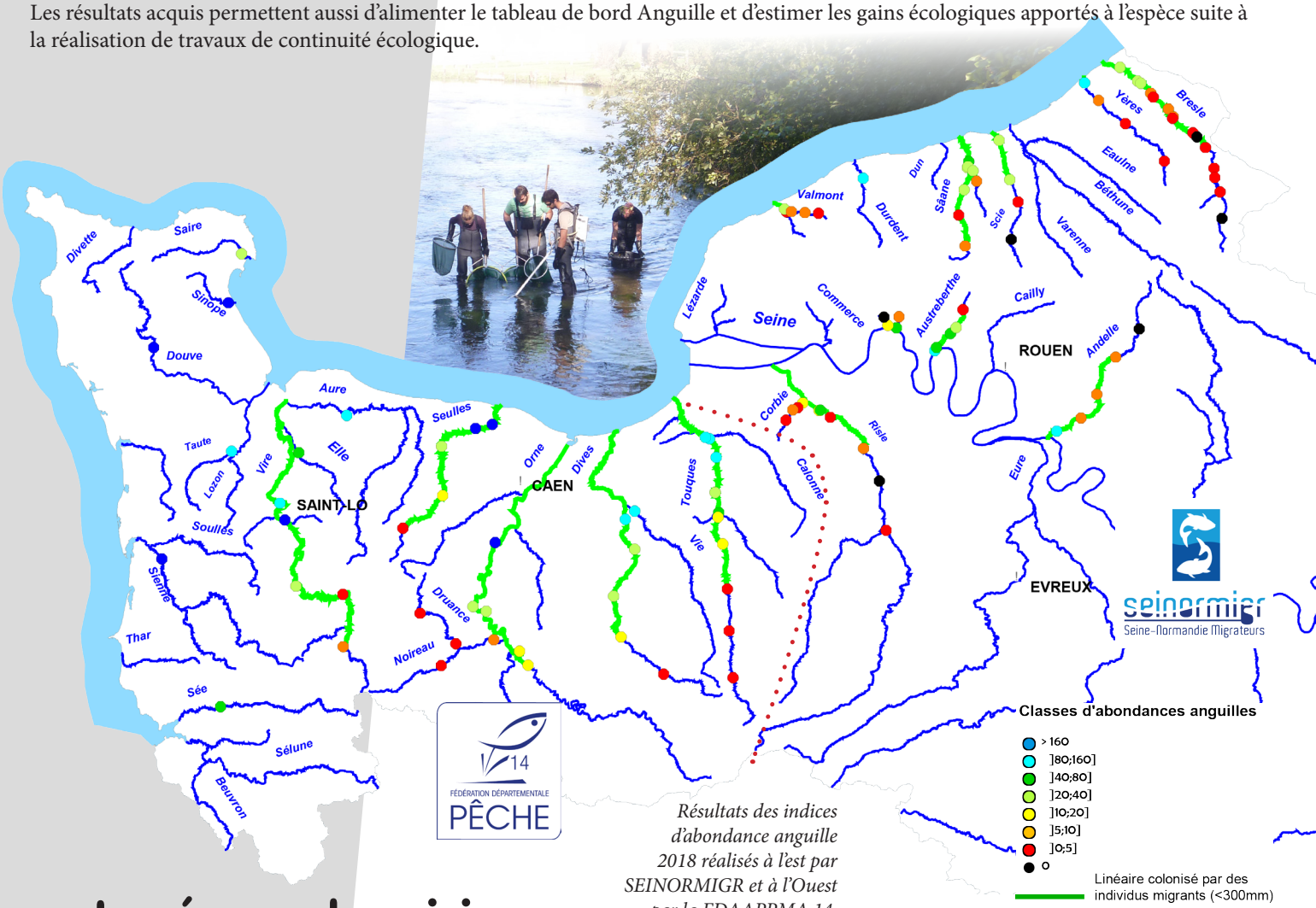
Dans le cadre du programme international SAMARCH (SAlmonid MAnagement Round the CHannel), SEINORMIGR et la FDAAPPMA27 ont participé à la collecte de 289 échantillons génétiques sur des truites juvéniles situées dans les parties aval des fleuves côtiers normands sur de nombreuses stations. Ces échantillons, combinés à d'autres prélevés au sud de l'Angleterre et en Manche sur des truites de mer adultes viennent alimenter une base de données génétiques commune. Des outils génétiques développés pour l'occasion permettront à termes de pouvoir définir les rivières d'origine de chaque poisson capturé en Manche, de mieux connaître les paramètres environnementaux qui régissent les déplacements en mer dans le but de faciliter la gestion.

Objectifs du suivi anguille

L'association migrateurs *SEINORMIGR*, sous maîtrise d'ouvrage de l'*Agence de l'Eau Seine Normandie* est en charge depuis 2010 de l'application du programme de monitoring anguille sur l'unité de gestion Seine-Normandie dont les objectifs visent à renseigner sur l'état du stock d'anguilles jaunes en croissance sur les cours d'eau échantillonnés, en particulier ;

- Dimensionner les populations en termes d'abondance et de répartition spatiale
- Quantifier les recrutements fluviaux renseignés par l'abondance des individus de l'année âgés d'un ou deux étés (taille inférieure à 150 mm)
- Identifier les fronts de colonisation active marqués par le dernier point de présence des plus jeunes individus en migration n'excédant pas cinq étés continentaux de croissance (taille inférieure à 300 mm)
- Evaluer l'impact des obstacles majeurs à la montaison des jeunes stades et limitant le taux de colonisation de l'espèce.

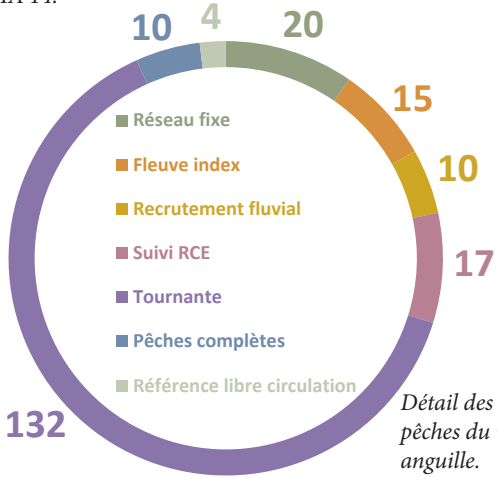
Les résultats acquis permettent aussi d'alimenter le tableau de bord Anguille et d'estimer les gains écologiques apportés à l'espèce suite à la réalisation de travaux de continuité écologique.



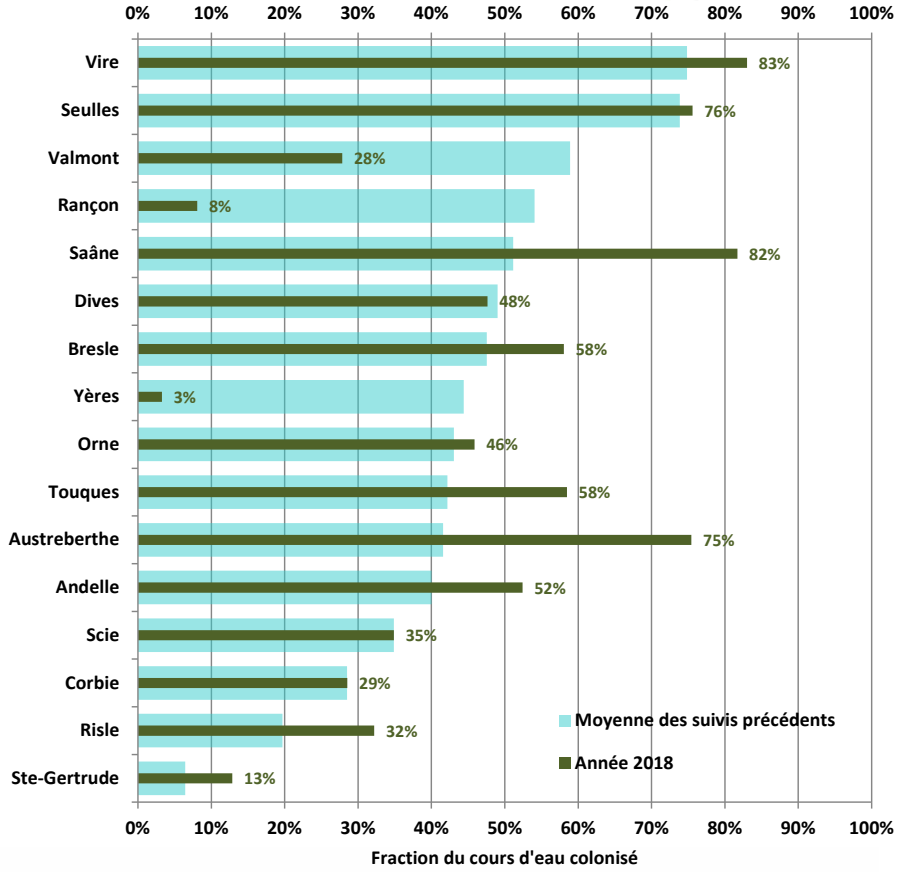
Résultats des indices d'abondance anguille 2018 réalisés à l'est par SEINORMIGR et à l'Ouest par la FDAAPPMA 14.

Le réseau de suivi

Le réseau, dont la prospection est assurée par *SEINORMIGR* et les *Fédérations de pêche du Calvados* de *l'Eure* et de *la Seine-Maritime*, est composé d'un réseau fixe de **20 points** prospectés tous les ans, constituant les données rapportées à l'Europe dans le cadre du plan de gestion, et d'un réseau tournant de **132 points**, échantillonnés tous les trois ans. Les stations restantes sont prospectées annuellement ou ponctuellement dans différents contextes de suivis, comme celui de la restauration de la continuité écologique (**17 points**), de la rivière index Bresle (**15 points**), du recrutement fluvial (**10 points**), ou de référence pour la libre circulation (**4 points**). Ces dernières sont qualifiées « hors monitoring » (**46 points**).



Détail des différentes pêches du réseau anguille.



Fractions des cours d'eau colonisées par l'anguille en 2018 (toutes tailles confondues) par rapport aux fractions moyennes colonisées sur la période 2013-2017.

Résultats 2018

Les classes d'abondances observées vont de «moyenne» à «excellente» pour la plupart des stations les plus aval des fleuves et rivières normandes, avec des recrutements plus importants sur la partie ouest de la région avec quelques sites remarquables à plus de 160 captures (en 30 points de 30 secondes) notamment sur la Sienne, la Douve, la Sinope, la Vire, la Seulles et l'Orne. Hormis pour ces stations proches de la mer, les abondances observées sont généralement en deçà des attentes. En effet, en allant vers l'amont on observe rapidement une diminution plus ou moins brutale du nombre d'individus.

Les niveaux de recrutement parfois moyens, surtout à l'ouest de la région, combinés aux contraintes de colonisation connues de l'espèce, limitent l'alimentation des parties amont des hydrosystèmes en futurs géniteurs. Le renouvellement limité de ce stock de pré-géniteurs risque ainsi de rompre définitivement le cycle de l'espèce.

Malgré des abondances relativement faibles sur la plupart des cours d'eau, les chiffres sur la répartition des anguilles demeurent encore assez importants, même pour les individus migrants (<300 mm) et présentent parfois d'importantes évolutions entre 2018 et les années précédentes. Ces variations sont néanmoins à prendre avec discernement, notamment car elles sont parfois conditionnées à la présence d'un seul individu qui peut, à lui seul, déplacer la limite de répartition de manière importante. Il faut aussi prendre en compte des opérations de repeuplement, notamment sur la Sâane et l'Austreberthe qui modifient artificiellement la limite de colonisation de l'espèce.

Etude rivière index

Pour la troisième année consécutive, un chantier de pêche un peu particulier a été mené sur le fleuve index Bresle à la fin de l'été 2018. Les équipes de l'*Agence Française pour la Biodiversité* et de *SEINORMIGR* ont procédé conjointement à une semaine d'inventaires dans le but de mesurer l'efficacité des **échantillonnages ponctuels d'abondances saumon, truite et anguille** (EPA) utilisés en routine sur nos rivières calcaires. Les captures obtenues par EPA ont été comparées à ce qui est réellement présent sur le segment de cours d'eau étudié, ce qui permet ainsi d'évaluer l'efficacité d'un indice d'abondance en milieu calcaire. Pour ce faire, les EPA ont été doublés par des «**pêches complètes**» permettant d'avoir une vision exhaustive de la faune piscicole en place. L'expérience a été menée en huit points du linéaire du fleuve laboratoire (1 pour l'anguille, 2 pour le saumon et 5 pour la truite). La comparaison des deux méthodes de pêche devrait permettre d'affiner les extrapolations faites à partir des résultats acquis par EPA sur les cours d'eau calcaires normands.

Equipes de l'AFB et de Seinormigr durant une pêche complète

Stations de contrôle des migrations

Le réseau de STACOMI

S'étoffant d'années en années, le réseau de stations de contrôle des migrations permet aujourd'hui d'avoir un regard en continu sur les déplacements des populations de poissons migrateurs sur certains axes du bassin Seine-Normandie. Positionnées sur des points de passages stratégiques, les **neuf stations** actuellement fonctionnelles permettent de détecter les déplacements des poissons et notamment ceux des migrateurs amphihalins. Elles engrangent des informations capitales, nécessaires à l'amélioration des connaissances de ces derniers et indispensables pour mener une politique de gestion efficace.

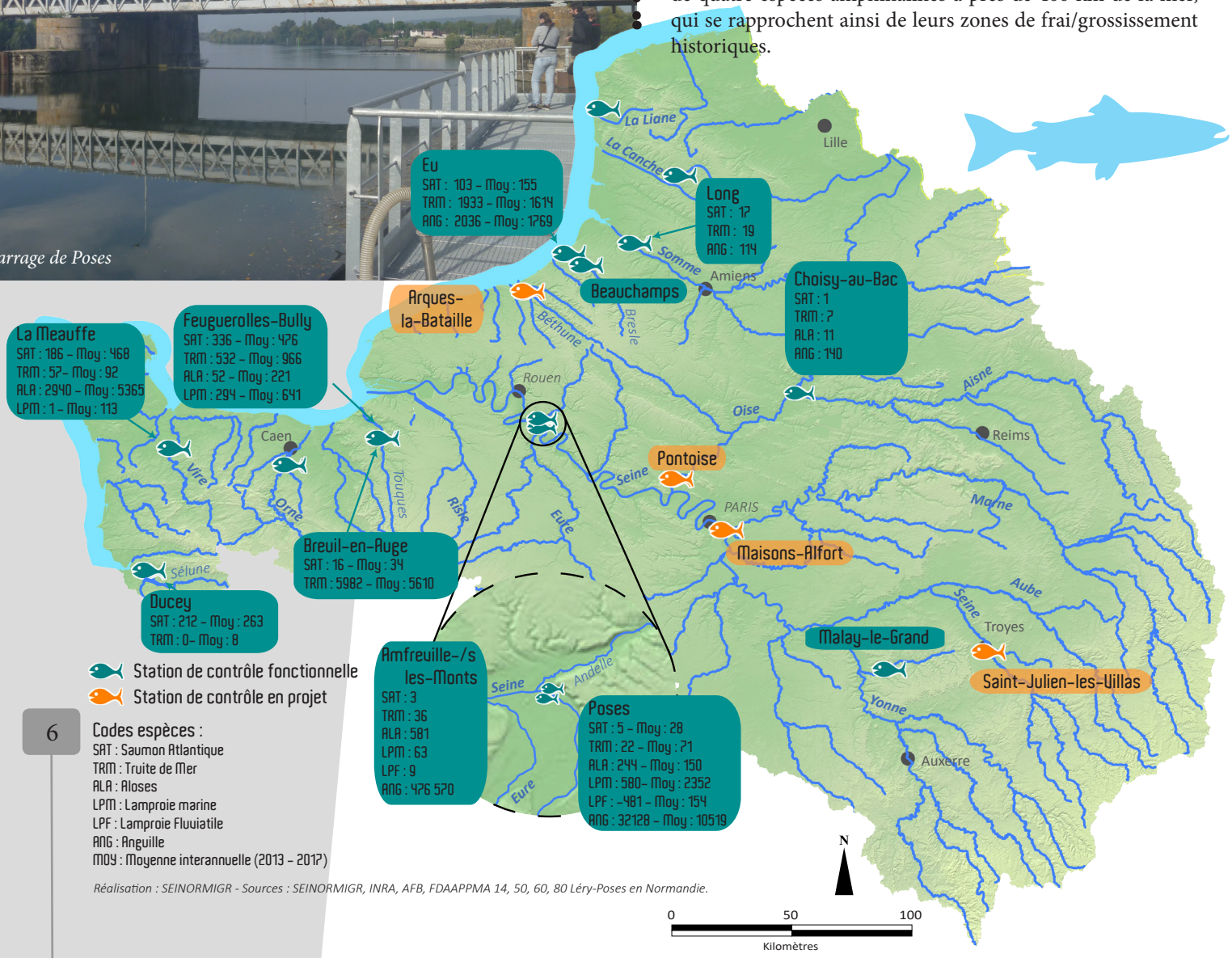
Barrage de Poses

Bilan des dénombrements

Les dénombrements réalisés en 2018 sont pour la plupart assez décevant sur les fleuves côtiers. En effet, la plupart des effectifs sont en deçà des moyennes acquises sur la période 2013-2017. Seuls les chiffres concernant la truite de mer sur la Bresle et la Touques dépassent les moyennes interannuelles. La station de Long installée sur la Somme a montré la présence des deux espèces de salmonidés migrateurs pour cette première année de dénombrement, signe encourageant : affaire à suivre.

Sur la Seine, la nouvelle station à Amfreville-sous-les-Monts apporte un regard plus exhaustif sur ce qui s'engage en sortie d'estuaire, bien que cette première année de vidéocomptage ait souffert de problèmes techniques (concernant la détection et l'attrait des poissons) minimisant par conséquent le contingent qui s'est réellement engagé plus en amont. Les chiffres anguilles sont quant-à-eux fidèles et sont encourageants (voir ci-contre).

La première année de dénombrement complète sur l'Aisne à Choisy-au-Bac apporte des informations capitales sur la dispersion des amphihalins sur le bassin avec des contacts de quatre espèces amphihalines à près de 400 km de la mer, qui se rapprochent ainsi de leurs zones de frai/grossissement historiques.



Station de contrôle fonctionnelle

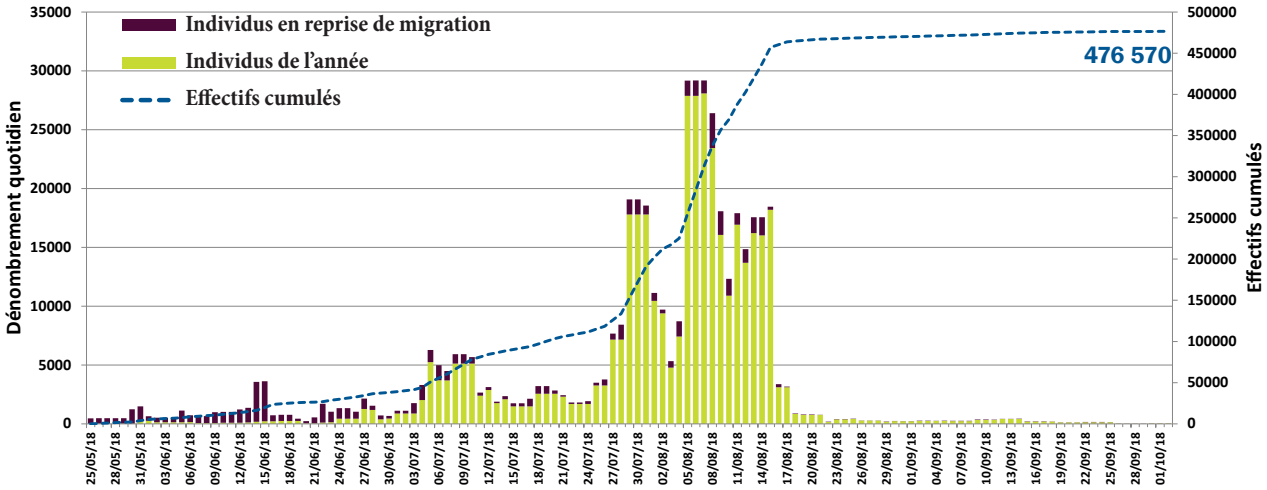
Station de contrôle en projet

Codes espèces :
SAT : Saumon Atlantique
TRM : Truite de Mer
ALA : Alloses
LPM : Lamproie marine
LPF : Lamproie Fluviatile
ANG : Anguille
MOY : Moyenne interannuelle (2013 – 2017)

Réalisation : SEINORMIGR - Sources : SEINORMIGR, INRA, AFB, FDAAPPMA 14, 50, 60, 80 Léry-Poses en Normandie.

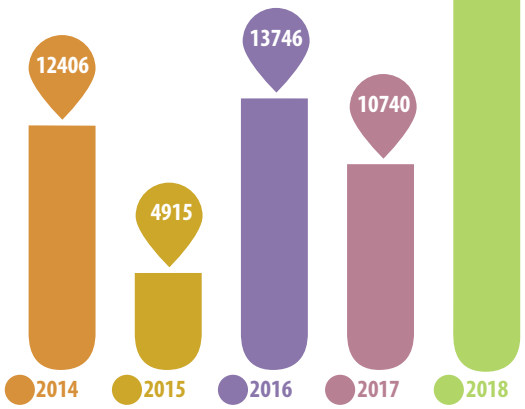
La rampe à anguilles

Les effectifs dénombrés sur le nouveau dispositif installé en rive droite du barrage de Poses s'élèvent à **476 570** individus pour cette première année complète de suivi. Plus de **85 %** de ces anguilles sont issus du recrutement annuel, les **15 %** restantes sont arrivées *a minima* l'année précédente dans l'estuaire, elles y ont séjourné durant l'hiver et reprennent leur migration durant le printemps quand les températures remontent. Ces dernières, représentent la majorité des individus capturés en mai et en juin. À partir de juillet, les individus de l'année arrivent au piège par «vagues successives» de plusieurs dizaines de milliers d'individus par jour, ils proviennent de la mer et viennent de parcourir les 160 km d'estuaire. Ces arrivées massives sont régies par des facteurs environnementaux. Cette première année de piégeage nous a montré l'importance de la température de l'eau, plus celle-ci est élevée, plus l'activité de migration augmente. Avec des pics à près de **30 000 individus par jour** au plus chaud de l'été. Les coefficients de marées sont aussi suspectés de jouer un rôle important, bien que celui-ci n'ait pas été prouvé cette année.



Année exceptionnelle ?

Sur l'autre rive, environ **32 000 anguilles** ont été capturées en 2018, soit plus du double de la meilleure année depuis le début du suivi en 2014. Ces résultats pourraient laisser croire à une année relativement exceptionnelle en Seine, et des chiffres peu représentatifs sur le nouveau dispositif. Or, les premiers résultats acquis en 2019 semblent contredire ces hypothèses avec plusieurs centaines de milliers d'anguilles ayant déjà franchi la nouvelle rampe. La proportion d'individu franchissant le barrage par la rive droite (93,6%) vient étayer l'hypothèse que la passe en rive gauche est peu fonctionnelle et difficilement franchissable par les jeunes individus.



Vidéo-comptage

Concernant les chiffres du vidéo-comptage pour cette première année de dépouillement complète en rive droite, les résultats sont mitigés. Les Salmonidés sont dominés par la présence de la truite de mer avec 36 individus en montaison, pour seulement 3 saumons. L'espèce majoritaire est l'alose avec 581 passages. Les chiffres concernant les lamproies sont très bas, en partie à cause d'un problème de détection des individus en vidéocomptage, mais ce souci n'explique pas à lui seul ces faibles effectifs, en effet cette espèce subit depuis peu une très forte régression sur l'ensemble des fleuves français, ce phénomène n'est pour l'instant pas expliqué. Quelques anguilles jaunes parviennent à franchir le dispositif en montaison (160) et certaines argentées choisissent cette voie pour dévaler.

Espèces	Effectifs
Saumon atlantique	3
Truite de mer	36
Alose	581
Lamproie marine	63
Lamproie fluviatile	9
Anguille jaune (vidéocomptage)	160
Anguille argentée (en dévalaison)	238

Effectifs des poissons migrateurs contrôlés à Amfreville-sous-les-Monts en 2018

Saumon observé en vidéocomptage à la station d'Amfreville-sous-les-Monts

Opération flottangs

Suite aux faibles résultats de dénombrement des anguilles sur le barrage de Poses, des opérations «flottangs» ont été initiées en 2016 et réitérées en 2017. Elles ont permis de détecter une accumulation de jeunes anguilles au pied du barrage, de montrer une certaine sélectivité de la rampe en rive gauche et de montrer la possibilité de franchissement des écluses par ces dernières, sans pour autant connaître la proportion des individus s'engageant par cette voie.
Pour la troisième année de suivi, un protocole plus léger a été déployé uniquement sur la rive droite avec pour objectif de confirmer les observations réalisées jusqu'à présent et les affiner. Pour cela, quatre flottangs ont été positionnés : deux de part et d'autres de la passe à poissons et deux de chaque côté des écluses. Cette disposition visait à connaître la date d'arrivée précise des anguilles/civelles au pied du barrage, à identifier de potentielles autres voies de passage vers l'amont (écluse ou autre) et une éventuelle sélectivité de la rampe.

Des jeunes individus ont été capturés à l'amont des écluses, ce qui témoignerait une nouvelle fois, qu'une part incalculable des anguilles parvient à franchir l'obstacle par cette voie. De même, trois anguillettes ont été retrouvées dans le flottang à l'amont de la rampe à anguilles avant que celle-ci ne soit mise en fonctionnement, signe qu'une faible part parvient à passer le barrage par un autre moyen (passe à poissons, reptation sur l'ouvrage, veine d'eau...), et aucune sélectivité n'a été mise en évidence pour la rampe en rive droite.

Anguillette dans un flottang

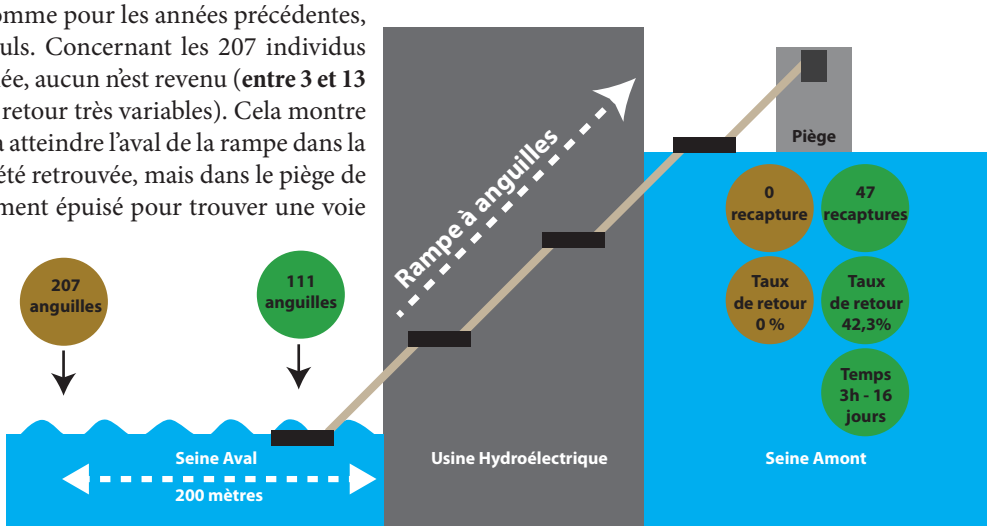
Opération de capture-marquage-recapture

Pour la quatrième année consécutive, des opérations de capture-marquage-recapture ont été menées sur le site du barrage de Poses, dans le but de calculer l'efficacité des dispositifs de franchissement en place. L'opération consiste à insérer un petit implant d'élastomère à des jeunes anguilles préalablement anesthésiées, puis à les relâcher à l'aval de la rampe à anguilles ou 200 mètres à l'aval du barrage. Cette opération permet de déterminer l'efficacité des dispositifs en calculant le nombre d'anguilles marquées qui reviennent et le temps nécessaire au franchissement. Cette année deux opérations distinctes ont été menées :

Pour les opérations de marquage réalisées en 2018, comme pour les années précédentes, nous observons des taux de retour très faibles ou nuls. Concernant les 207 individus marqués et déposés **200 m** à l'aval du barrage cette année, aucun n'est revenu (**entre 3 et 13 %** de retour les années précédentes avec des temps de retour très variables). Cela montre clairement que les anguilles présentent des difficultés à atteindre l'aval de la rampe dans la zone de forts courants. Seule une anguille marquée a été retrouvée, mais dans le piège de la rive opposée, et morte. Individu qui s'est probablement épuisé pour trouver une voie de passage face à l'obstacle.

La seconde opération, nous montre que les individus redéposés directement dans la partie aval de la rampe rencontrent des difficultés pour évoluer dans le dispositif de franchissement complexe avec un taux de recapture à l'amont de celui-ci de **42,3 %** seulement pour 2018.

Ces taux d'efficacité très faibles montrent une nouvelle fois un dysfonctionnement dans le dispositif présent en rive gauche (d'accès à la rampe et de progression en son sein), et peuvent expliquer en partie les faibles effectifs capturés de ce côté de la Seine (près de 15 fois moins qu'en rive droite)

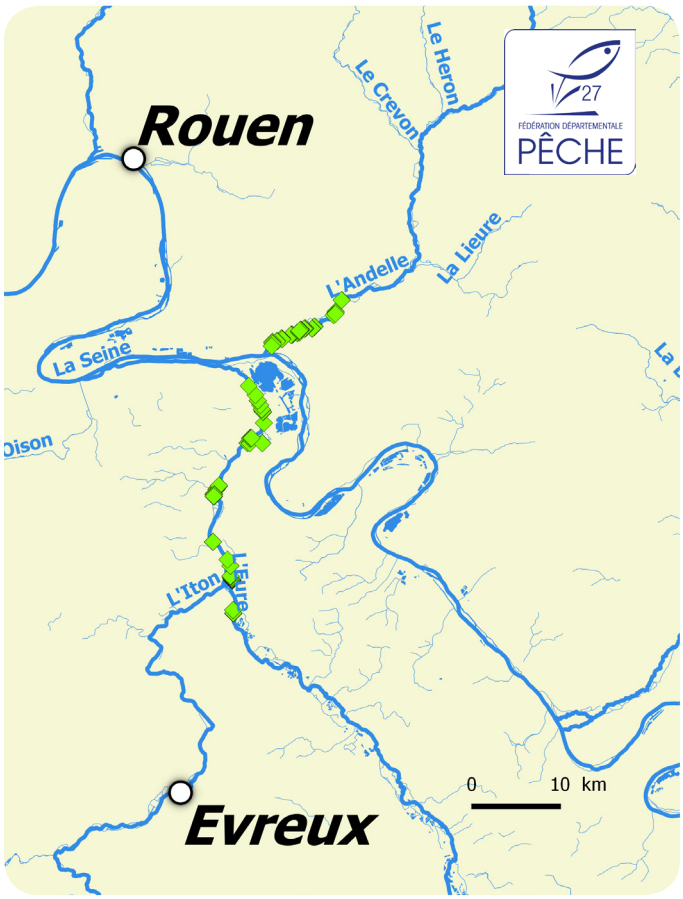


- **207 anguilles marquées** et relâchées **200 mètres à l'aval du barrage** : taux de retour **0 individu.**
- **111 anguilles marquées** et relâchées dans la partie **aval de la rampe** : taux de retour **47 individus (42,3%)** avec un temps compris entre **3 heures et 16 jours.**

Anguille marquée au VIE jaune

Suivi de la reproduction des lamproies marines en Seine

Depuis 2009, des relevés de frayères de lamproies marines sont réalisées sur les affluents de la Seine par les équipes de la FDAAPPMA27, épaulées par l'équipe de SEINORMIGR. Les recherches portent sur les affluents estuariens du fleuve (Risle, Corbie, Eure, Iton et Andelle) et sur l'Epte un peu plus en amont, arpentés à pied ou avec l'aide de canoës. L'année 2018 a mis en évidence la présence de nids sur l'Andelle et sur l'Eure, avec respectivement 55 et 78 frayères observées. La prospection des autres rivières s'est révélée infructueuse, soit une année plutôt mauvaise.



Suivi SEINORMIGR Varenne

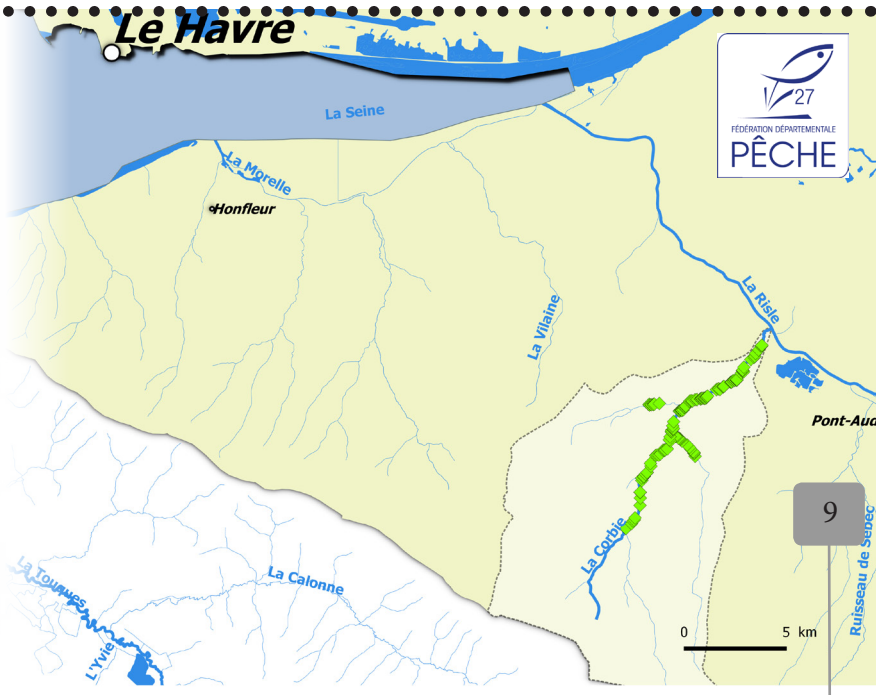
En complément des observations faites en Seine, l'équipe de Seinormigr a réamorcé en 2018 des relevés de frayères sur les affluents de l'Arques, fleuve côtier de Seine-maritime. Les investigations ont permis de mettre en évidence la présence de nids sur la Béthune et la Varenne. Les résultats obtenus sont néanmoins assez décevants car seuls sept frayères ont été décelées, concentrées dans les premiers kilomètres des cours d'eau.

Relevés de frayères sur l'Orne

L'équipe de la FDAAPPMA du Calvados a elle aussi réalisée une opération de relevé de frayères sur le cours de l'Orne. 308 nids ont été identifiés jusqu'à une distance de 80 km de la mer, soit 51% du linéaire de l'Orne colonisé.

Suivi de la reproduction de truite de mer sur la Corbie

Depuis 2008, la FDAAPPMA27 effectue régulièrement un suivi de reproduction de la truite de mer sur la Corbie, un petit affluent à l'aval de la Risle. En 2018, ce ne sont pas moins de 139 frayères, soit environ 209 géniteurs, qui ont été identifiées sur 9 km de rivière. Des résultats similaires à ce qui a été observé depuis le début du suivi (146 nids/an en moyenne). Les poissons provenant de la mer viennent par obligation se reproduire en surnombre sur ce petit affluent car ils rencontrent des difficultés de franchissement sur la Risle au niveau des obstacles dans la ville de Pont-Audemer. Les capacités d'accueil étant saturées à partir de 47 géniteurs, une grosse partie des pontes ne seraient pas viables.



Le GRISAM Anguille 2018 à Rouen

Pour la première fois, le GRISAM Anguille s'est tenu à Rouen les 27, 28 et 29 Mars 2018. Co-organisé par SEINORMIGR et par les experts qui constituent le secrétariat du GRISAM, l'évènement a regroupé près de 150 professionnels internationaux autour de la thématique anguille. Ces trois jours d'échanges riches et variés ont permis aux différents participants de partager leurs connaissances respectives et leurs dernières avancées, autant sur le point technique, réglementaire que socio-culturel. D'une part à l'oral durant les conférences, et d'une autre à travers les posters illustrant les derniers travaux dans une salle dédiée. L'évènement s'est clôturé par une visite du barrage de Poses et de ses nouveaux dispositifs de franchissement en rive droite, avancée majeure sur l'axe Seine.
L'ensemble des présentations et posters des journées sont disponibles sur simple demande.

Présentation des espaces naturels sensibles

Pour la seconde année consécutive, le Syndicat du bassin versant de l'Arques a organisé une journée de présentation des espaces naturels sensibles le 11 Juillet. L'occasion pour Seinormigr de faire découvrir la pêche électrique et de faire de la sensibilisation autour des poissons migrateurs capturés.

Journée mondiale des poissons migrateurs

La journée mondiale des poissons migrateurs a eu lieu le 21 avril 2018. À cette occasion, SEINORMIGR a ouvert les portes de l'observatoire du barrage de Poses sur la Seine. Le public a ainsi pu observer les poissons directement derrière les vitres, mais aussi en apprendre plus sur les grands migrateurs grâce à notre exposition itinérante les concernant.

Supports de communication

L'association publie régulièrement différents supports de communication nous permettant ainsi d'avoir une visibilité au niveau régional et au-delà. Cette communication vise à mettre en avant les actions de l'association et celles de partenaires qui servent la cause des poissons migrateurs amphihalins. Ils se déclinent sous différents types : plaquettes papiers diverses, revues thématiques, supports en ligne, bannières de communication, posters, vidéos, etc...

seinormigr
Seine-Normandie Migrateurs

11 Cours Clemenceau 76100 ROUEN
seinormigr@gmail.com
02 35 62 01 55
02 35 62 01 72
www.seinormigr.fr

Fédération Nationale Pêche

eau Seine Normandie
Agence de l'eau
Établissement public de l'État

Crédits photographiques : *SEINORMIGR, SIBV Arques.*
© Réalisation SEINORMIGR : Directeur de publication : *Hanchard D.*, Rédacteur en chef : *Garot G.*, Conception : *Deshayes F.*, Participation et relecture : *Martin B, Grall.S*